*2 A cette époque-là parut un édit de l'empereur Auguste qui ordonnait le recensement de tout l’Empire. 2Ce premier recensement eut lieu pendant que Quirinius était gouverneur de Syrie. 3Tous allaient se faire inscrire, chacun dans sa ville d'origine.*

*4Joseph aussi monta de la Galilée, de la ville de Nazareth, pour se rendre en Judée dans la ville de David, appelée Bethléhem, parce qu'il était de la famille et de la lignée de David. 5Il y alla pour se faire inscrire avec sa femme Marie qui était enceinte. 6Pendant qu'ils étaient là, le moment où Marie devait accoucher arriva, 7et elle mit au monde son fils premier-né. Elle l'enveloppa de langes et le coucha dans une mangeoire parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans la salle des hôtes.*

*8Il y avait dans la même région des bergers qui passaient la nuit dans les champs pour y garder leur troupeau. 9Un ange du Seigneur leur apparut et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux. Ils furent saisis d'une grande frayeur. 10Mais l'ange leur dit: «N’ayez pas peur, car je vous annonce une bonne nouvelle qui sera une source de grande joie pour tout le peuple: 11aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur qui est le Messie[[a](https://www.biblegateway.com/passage/?search=Luc+2&version=SG21" \l "ffr-SG21-25052a" \o "See footnote a)], le Seigneur. 12Voici à quel signe vous le reconnaîtrez: vous trouverez un nouveau-né enveloppé de langes et couché dans une mangeoire.» 13Et tout à coup une foule d'anges de l'armée céleste se joignit à l'ange. Ils adressaient des louanges à Dieu et disaient: 14«Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, paix sur la terre et bienveillance parmi les hommes!»*

*15Lorsque les anges les eurent quittés pour retourner au ciel, les bergers se dirent les uns aux autres: «Allons jusqu'à Bethléhem pour voir ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître.» 16Ils se dépêchèrent d'y aller et ils trouvèrent Marie et Joseph, ainsi que le nouveau-né couché dans la mangeoire. 17Après l'avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été dit au sujet de ce petit enfant. 18Tous ceux qui entendirent les bergers furent étonnés de ce qu'ils leur disaient. 19Marie gardait le souvenir de tout cela et le méditait dans son cœur. 20Puis les bergers repartirent en célébrant la gloire de Dieu et en lui adressant des louanges à cause de tout ce qu'ils avaient entendu et vu et qui était conforme à ce qui leur avait été annoncé.*

*21Huit jours plus tard, ce fut le moment de circoncire l'enfant; on lui donna le nom de Jésus, nom que l'ange avait indiqué avant sa conception.*

**Introduction**

Il s'agit bien sûr d'un conte de Noël très connu, qui raconte l'histoire de l'enfant-dieu. Nous le connaissons presque par cœur. Mais il peut encore nous parler d'une autre manière. Je vous propose d'examiner trois façons différentes de voir l'enfant-dieu : l'enfant et l'empereur, l'enfant et le berger et, enfin, l'enfant et nous.

**I l’enfant et l'empereur**

Le passage commence par une référence historique à un recensement. C’était probablement pendant le règne d’Hérode le grand. Le recensement était utilisé par les autorités romaines pour savoir qui devrait payer les impôts. Dans ce cas-là, les juifs sont demandés à s’enregistrer dans leur ville d’origine. On peut imaginer que ce n’était pas très confortable. Le recensement obligeait les gens à quitter leur maison à des moments inopportuns, comme dans le cas de Marie, enceinte, et de Joseph. C’était donc un signe de la suprématie romaine, dans des mots d’aujourd’hui, on appelait ça une injustice institutionnelle, qui touchait disproportionnellement les pauvres.

Luc fait référence à l’empereur Auguste. La référence Ce n’est pas due au hasard. Si l'on connaît un peu l'histoire romaine, on sait qu'avec l'empereur Auguste, une période de paix s'était produit, après les guerres de Jules César et de Marc Antoine. C'est pourquoi l'empereur Auguste était vénéré, surtout dans l’Asie mineur, ou il y a eu beaucoup de souffrance à cause de la guerre.

La, pour montrer leur reconnaissance, les gens avait créé "le culte de l'empereur". Dans ce culte, l'empereur était loué comme il était Dieu, comme par exemple dans l'inscription suivante : "Divin Auguste César, fils d'un dieu, imperateur de la terre et de la mer, bienfaiteur et sauveur du monde entier." Ou encore une autre inscription très célèbre, celle de Priène, qui dit : "l'anniversaire du dieu Auguste a marqué le début de la bonne nouvelle pour le monde". Ce mot, "euvangelion" ou bonne nouvelle, était souvent utilisé pour l'annonce de l'anniversaire de l'empereur, qui était le premier jour du nouvel an en Asie mineur.

Lorsque nous disposons de ce contexte, nous comprenons la polémique que Luc lance dans son évangile. Ici, les anges parlent aussi d’une bonne nouvelle (v. 10), mais ce n’est pas l’anniversaire de l’empereur. C'est la naissance de quelqu’un d’autre qui est aussi appelé sauveur. Voici il ne s’agit pas d’un « fils d’un Dieu », mais le fils de Dieu.

Ce que Luc veut qu’on comprenne c’est qu’ici va naître quelqu’un de plus grand et meilleur que l'empereur Auguste, et cette naissance sera une grande joie pour tout le monde. Le désir d'un âge d'or, d'un âge de paix, qui était tellement lié au règne de l'empereur Auguste, ne sera en fait véritablement comblé que dans ce nouveau roi qui va naître.

Il se passe donc vraiment quelque chose à deux niveaux : d'une part, le voyage de Joseph et Marie au Bethlehem, ou le nouveau roi est censé naitre, est dû au décret apparemment arbitraire de l'empereur. Joseph et Marie et de simples sujets de l’empereur. Mais à un niveau plus profond, l'empereur devient un petit joueur dans le plan de Dieu, sans le savoir. Dans d’autre mots : l'empereur à Rome devient le sujet d'un roi encore plus grand.

C'est un bon rappel pour nous, dans un monde qui est plein de chaos apparent, nous pouvons savoir que derrière toutes les actions des puissances politiques et économique du monde, Dieu est actif dans l'histoire pour accomplir son plan avec ce monde

**II l’enfant et les bergers**

C'est donc la référence gréco-romaine, que les lecteurs grecs d'Asie mineure, qui connaissaient l'empereur Auguste, auraient certainement comprise.

Mais Luc utilise aussi une référence juive. Ce nouveau roi naîtra à Bethléem, la ville de David. Cela fait naître toutes sortes d'idées dans l'esprit des juifs. C'est à Bethléem que le roi David avait passé son enfance, c'est là qu'il avait été berger, qu'il avait combattu les lions et les ours pour sauver ses brebis, c'est là aussi qu'il avait été oint roi par Samuel. Et en plus de cela, il y avait la prophétie très spécifique du prophète Michée, qui disait qu'un nouveau souverain sortirait de là :

*Et toi, Bethléhem Ephrata,*

*qui es petite parmi les villes de Juda,*

*de toi sortira pour moi*

*celui qui dominera sur Israël*

*et dont l'origine remonte loin dans le passé,*

*à l'éternité.*

Michéé 5 :1

Cette personne serait le "messie", ce qui signifie "oint". Il serait un souverain comme le roi David, mais en mieux, et il viendrait sauver son peuple. Et maintenant, disent les anges, ce messie et née. Et le premier à entendre cette bonne nouvelle n'est pas l'empereur. L'empereur n'est plus du tout impliqué. En fait, la "bonne nouvelle" arrive aux bergers. Les bergers sont comme l'anti-empereur. Les pauvres paysans. Les personnes à la réputation discutable. Les plus bas sur l'échelle du pouvoir. Et c'est à eux qu'apparaît l’ange, et la gloire de Dieu resplendit autour d'eux.

Ce mot "gloire" est important. Où se trouve la "gloire de Dieu" dans l'Ancien Testament ? Où se trouve le point de rencontre entre le ciel et la terre ? Dans le temple. Pour les Juifs, la gloire de Dieu résidait dans le temple de Jérusalem. Et pourtant, ici, la gloire de Dieu descend, non pas dans un temple, mais dans une ferme ! La présence de Dieu ne se trouve plus exclusivement dans le temple. Maintenant, la présence de Dieu peut se trouver n'importe où, même dans une étable.

Cette histoire nous rappelle que la bonne nouvelle de Dieu arrive souvent d'abord aux petites gens. Juste entre parentheses : J'ai un ami qui a travaillé aux Philippines, où les gens vivent sur les montagnes de déchets. Il a vécu et travaillé parmi ces gens et, à partir de son expérience, il a écrit un livre, Slumdweller theology (théologie de la Bidonville), sur la façon dont Dieu travaille parmi les plus pauvres des pauvres. Et quand on lis ça, on voit que les pauvres ont souvent une meilleure idée de la réalité de Dieu et du besoin du salut de Dieu que nous, qui avons tout.

Retournons à l’histoire : *Et tout à coup une foule d'anges de l'armée céleste se joignit à l'ange. Ils adressaient des louanges à Dieu et disaient: 14«Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, paix sur la terre et bienveillance parmi les hommes!»* La paix sur terre est promise aux bergers. Cette paix n'est pas seulement une absence de guerre, ou une disposition psychologique interne. Cette paix est le mot hébreu « Shalom », un état complet d'harmonie, de prospérité et de bien-être, qui imprègne toute la société. Cette paix, ce shalom, est maintenant disponible parmi les hommes. Où ? Elle se trouve dans ce bébé, ce *« nouveau-né enveloppé de langes et couché dans une mangeoire. »*

Quelle est donc la réponse des bergers à cette communication, à cette parole de Dieu qui leur est parvenue ? Est-ce qu'ils l'ignorent tout simplement ? Est-ce qu'ils se disent : « on verra demain » ? Non ! «  *15Lorsque les anges les eurent quittés pour retourner au ciel, les bergers se dirent les uns aux autres: «Allons jusqu'à Bethléhem pour voir ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître.» 16Ils se dépêchèrent d'y aller et ils trouvèrent Marie et Joseph, ainsi que le nouveau-né couché dans la mangeoire. »*

En entendant la parole et en y répondant, les bergers deviennent un paradigme de la foi. Ils entendent la parole de Dieu, ils agissent en fonction de cette parole en allant chercher Jésus, puis après ils témoignent de tous qu’ils ont vu : «  *17Après l'avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été dit au sujet de ce petit enfant. 18Tous ceux qui entendirent les bergers furent étonnés de ce qu'ils leur disaient. »*

**III l’enfant et nous**

Que signifie donc cette histoire pour nous aujourd'hui ? Lorsque nous regardons autour de nous, il nous semble évident qu'il n'y a toujours pas de paix sur terre. Nous attendons avec impatience la nouvelle création, ce temps de plein Shalom, cet état de pleine harmonie de toute la création. Mais aujourd'hui, nous sommes toujours confrontés aux conséquences des ténèbres, du péché, de la jalousie, de la colère, de la violence, de la cupidité et de la corruption. Nous le voyons tous les jours dans les nouvelles.

Mais cela ne se produit pas seulement dans les pays lointains. Si nous sommes honnêtes, nous voyons que dans nos propres vies, nous savons que quelque chose ne va pas. Combien de fois passons-nous à côté de ce Shalom dans notre propre vie ? Combien de fois sommes-nous plutôt dans le tumulte intérieur, peut-être touché par la colère parce que nous n'obtenons pas ce que nous voulons, par la jalousie lorsque nous voyons l'autre faire mieux que nous, par la crainte de l'avenir, parce que nous ne savons pas ce qui va se passer dans le futur ?

Mes frères et sœurs, nous manquons tous de paix, de shalom. Et nous la cherchons tous, d'une manière ou d'une autre. La question est de savoir comment nous la recherchons. Allons-nous essayer de trouver une chose mondaine en laquelle placer notre confiance, comme l'ont fait les habitants de l'Asie mineure avec l'empereur ? Il ne s'agit probablement d'un véritable empereur, comme c'est le cas en Asie Mineure, mais peut-être s'agit-il d'argent ou de richesse, ou peut-être s'agit-il d'amour romantique, peut-être mettons-nous notre espoir dans une autre personne humaine ? Mes amis, toute personne va décevoir. Les gens ne sont tout simplement pas faits pour porter notre espoir d'un monde meilleur. Même les meilleures personnes s'effondreront face à cette attente.

Ou bien serons-nous comme les bergers, qui ont entendu la voix des anges et sont partis à la recherche de ce nouveau roi, et qui l’ont trouvé dans cette étable à Bethlehem ? Pourquoi cet enfant est-il si spécial ? Et elle l'a appelé Jésus. Jésus signifie Dieu sauve, et nous le voyons écrit dans Matthieu 1:21 « *Elle mettra au monde un fils et tu lui donneras le nom de Jésus[*[*b*](https://www.biblegateway.com/passage/?search=Matthieu+1&version=SG21#ffr-SG21-23233b)*] car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés.»*

Jésus sauvera son peuple de ses péchés. Ce manque de shalom, ce manque de paix, que nous ressentons tous, ce désespoir ne peut être comblé que par Jésus. Tel est le message de Noël. Dieu, qui descend du ciel pour venir sur terre, qui prend la chair humaine, qui vit parmi nous, pour prendre notre culpabilité, pour prendre notre désespoir, et qui va devenir vraiment notre sauveur.

Alors, quand nous repartirons aujourd'hui, que ce Noël ne soit pas seulement un bon repas, une fête et une famille, mais que nous saisissions l'occasion de répondre à cette bonne nouvelle de Noël de deux manières différentes :

Peut-être sommes-nous sûrs que ce Jésus peut nous apporter la paix, nous pouvons alors suivre les bergers et venir nous prosterner devant Jésus.

Ou bien, peut-être ne savons-nous pas trop quoi en penser, nous sommes un peu dépassés, dans ce cas, suivons Marie, qui « *gardait le souvenir de tout cela et le méditait dans son cœur. »*

prions